

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire  
naturelle de Belgique

Tome XVII, n° 1.  
Bruxelles, janvier 1941.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch  
Museum van België

Deel XVII, n° 1.  
Brussel, Januari 1941.

PALPICORNIA (COLEOPTERA).

NOTES DIVERSES ET ESPÈCES NOUVELLES I,

par A. D'ORCHYMONT (Bruxelles).

Famille *HYDRAENIDAE*.

Genre *LIMNEBIUS* LEACH.

Ce genre n'avait pas encore été signalé du Japon. M. KAZUO KAMIYA de Tokyo m'en a communiqué un exemplaire marqué Sakaishi, Osaka, 3. IV. 1932, A. TAKIGUSHI leg. Comme c'est une ♀ il n'est pas possible de pousser la détermination jusqu'à l'espèce. Cependant vu la très petite taille (1,16 × 0,64 mill.) il s'agit probablement d'un représentant du sous-genre *Bilimneus*.

*Limnebius* (s. str.) *hispanicus* n. sp.

Il existe en Andalousie un *Limnebius* nouveau et de taille assez avantageuse qui, jusqu'ici, a échappé à l'attention des entomologistes. Il s'apparente à *canariensis* m. (1), de la Grande Canarie, par les tibias postérieurs ♂ arqués, mais beaucoup moins (fig. 1), et s'en différencie essentiellement par le bord postérieur du très lisse 6<sup>e</sup> arceau ventral, vu dorsalement, en saillie largement arrondie, tandis que cette saillie est petite — comme chez *gracilipes* WOLLASTON — dans l'espèce canarienne récemment décrite (1). En outre chez celle-ci la frange du côté interne des tibias postérieurs ♂ est composée de soies plus longues et surtout plus nombreuses.

(1) *Bull. Ann. Soc. Ent. Belg.*, LXVIII, 1938, p. 282.

Les tibias postérieurs du ♂ de *Théryi* GUILLEBEAU, d'Algérie, sont aussi un peu arqués, mais chez *hispanicus* ces tibias sont manifestement plus courts, avec les soies du bord interne beaucoup plus courtes et moins nombreuses, non visiblement disposées, comme chez *Théryi*, sur deux rangs, en une frange supérieure à soies plus courtes et une autre inférieure à soies plus longues; en outre la saillie largement arrondie du 6<sup>e</sup> arceau ventral, non étroite et tronquée au bout, n'ayant nullement l'aspect d'une pièce étroite et rectilinéairement tronquée au bout, l'en différencie immédiatement.



Fig. 1. — Tibia postérieur ♂ droit de *Limnebius* (s. str.) *hispanicus* n. sp. × 41.

Les autres espèces qui, dans le sexe ♂, pourraient lui être comparées, n'ont pas les tibias postérieurs arqués, mais plus ou moins droits. Ils sont très droits chez *Doderoi* GRIDELLI, de Sardaigne et de Corse, qui est garni en outre sur le 6<sup>e</sup> arceau ventral, non d'un processus saillant, mais de deux brosses divergentes, de longues soies, comme chez *furcatus* BAUDI.

Chez *Gridellii* PRETNER de Crète, *crassipes* KUWERT des îles Naxos, Paros, Lesbos, Chios, Ikaria, Evvia et de Grèce continentale (Mont Parnasse) et chez *nitiduloides* BAUDI des Alpes Maritimes et des Apennins, la frange de longs poils soyeux qui garnit le côté interne des tibias postérieurs ♂ est très fournie et commence tout contre la base du tibia. Chez *hispanicus* cette frange est très clairsemée, composée de quelques courtes soies plus raides et elle ne commence qu'un peu avant le milieu du tibia. En outre, le 6<sup>e</sup> arceau ventral n'a pas la partie surajoutée, bien distincte et bien saillante, qui existe chez *Gridellii*, *crassipes* et *nitiduloides*. Le ♂ de *L. mesatlanticus* THÉRY, du Maroc, a des tibias postérieurs presque droits, épaissis après le milieu et la partie saillante du bord postérieur du 6<sup>e</sup> arceau ventral est de moitié plus étroite.

L'espèce nouvelle se différencie de *fretalis* DE PEYERIMHOFF et *normalis* THÉRY, tous deux du Nord-africain, indépendamment de la taille plus petite et des tibias postérieurs ♂ franchement arqués, par la saillie postérieure du 6<sup>e</sup> arceau ventral non en forme de processus allongé et asymétriquement posé, comme surajouté. Elle se différencie par le même détail du si répandu *truncatellus* THUNBERG paléarctique, chez lequel les tibias postérieurs ♂ ne sont pas arqués, mais brusquement élargis vers l'intérieur et comme coudés, depuis bien avant le milieu du côté interne.

Enfin, on peut encore comparer *L. simplex* BAUDI d'Italie et *simulans* m. de Chypre, dont les ♂♂ ont les tibias postérieurs droits et la saillie du 6<sup>e</sup> arceau ventral comme surajoutée (2), étroite, à côtés subparallèles.

Quant à la femelle d'*hispanicus* elle a les tibias postérieurs droits, le bord postérieur du 6<sup>e</sup> arceau ventral non saillant au milieu et les tarses antérieurs non épaissis à la base. Comparée à la ♀ de *truncatellus*, espèce connue de la Péninsule Ibérique (Sierra Guadarrama, Escorial, etc.), elle est plus large, surtout en arrière où les élytres sont moins atténués et plus largement tronqués.

**A u t r e s c a r a c t è r e s.** Tête densément et assez fortement pointillée. Menton plan, assez fortement et surtout densément pointillé. Palpes maxillaires non différenciés, simples chez le ♂ comme chez la ♀.

Pronotum un rien plus brillant que les élytres, chagriné dans le fond comme ces derniers, avec la ponctuation apparemment un peu plus forte et plus dense.

Elytres très distinctement et assez fortement ponctués, avec une fine pubescence clairsemée, très finement rebordés dans la partie postérieure de leur région suturale.

Milieu du métasternum sans impression longitudinale.

Fémurs de couleur obscure, presque complètement noirs, les postérieurs ♂ non anguleux au milieu de leur côté interne. Tarses antérieurs ♂ épaissis à la base.

La partie terminale médiane du 6<sup>e</sup> arceau ventral, sans figurer une pièce surajoutée proprement dite, est cependant un peu abaissée sous la partie saillante largement arrondie du bord

(2) Ces *Limnebius* à 6<sup>e</sup> arceau ventral ♂ garni d'un processus d'apparence surajoutée, quelquefois asymétriquement posé, formaient le sous-genre *Embololimnebius* KUWERT, qui n'a pas été retenu.

postérieur, mais cette partie est symétrique par rapport à l'axe du corps, plane, non creusée longitudinalement, limitée de chaque côté par une minuscule impression linéaire, très courtement sétigère, à peine marquée. Les deux longues brosses de soies terminales du pygidium sont plus largement écartées chez le ♂ que chez la ♀.

Type. Hispania (Andalusia) : Jaen S. W. 5 km., source, 400 m. d'altitude, st. 9, 15-IX-1935, A. D'ORCHYMONT leg., ♂, 2,35 × 1,2 mill. Paratypes. Un ♂ de la même province espagnole : Sierra Nevada, Maitena près de Granada, dans le Rio Jenil, st. 12, 1.000 m., 18-IX-1935, même collecteur. Plusieurs ♀♀ toutes recueillies par moi en 1935 dans les stations andalouses suivantes : st. 7, Jaen Sud 2,5 km., affluent de rive gauche du Rio Guadalbullón, 500 m., 14-IX ; st. 9, comme le type ; st. 11, Jaen Sud 10 km., Rio Parizoso, 800 m., 16-IX ; st. 12, comme le paratype ♂. Ces ♀♀ sont un peu plus petites que les ♂♂. Mesurée, l'une de celles-ci accuse 2,15 × 1,2 mill.

### *Limnebius (Bilimneus) cupulifer* n. sp.

Cette très minuscule espèce ressemble beaucoup pour le faciès à l'*evanescens* KIESENWETTER paléarctique, pour lequel on la prendrait si l'on n'examinait pas l'édéage. Celui-ci (fig. 2 A) est caractéristique, allongé, sans paramères, avec un très petit appendice terminal, figurant une coupe microscopique assez longuement pédonculée.

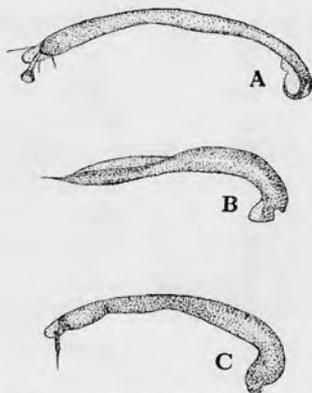


Fig. 2. — Edéages de *Limnebius (Bilimneus) cupulifer* n. sp. (A), *Vinsoni* n. sp. (B.) et *curidius* n. sp. (C.) × 105.

Dessus recouvert éparsément d'une pubescence microscopique et d'une ponctuation très fine. Tête et pronotum plutôt lisses, sans réticulation ou chagrin apparents.

Élytres, vus à très fort grossissement, très finement et pas très distinctement striolés, avec le rebord sutural un peu relevé en arrière, transversalement tronqués-arrondis au bout chez le ♂, la région postéro-externe du bord externe un peu plus obliquement tronquée chez la ♀. Le ♂ est un peu plus petit et plus atténué vers l'arrière que la ♀.

Type. Congo Belge : Costermansville (Bukavu), mai 1938, J. GHESQUIÈRE, leg., ♂,  $0,96 \times 0,53$  mill., Musée de Bruxelles. Paratypes. Quelques exemplaires de la même provenance et des deux sexes. La ♀ mesure environ  $1,1 \times 0,59$  mill.

#### *Limnebius* (*Bilimnebius*) *curidius* n. sp.

Espèce plus petite que *L. conoideus* RÉGIMBART d'Erythrée, dont je ne connais que la ♀, avec le pronotum très lisse, non chagriné, comme chez celui-ci, mais avec sur le disque une ponctuation plus distincte et plus fournie, malgré la taille plus petite.

Forme sensiblement atténuée vers l'arrière, mais les élytres n'y paraissent pas tronqués comme chez *cupulifer*, moins minuscule que celui-ci, avec les élytres moins lisses, un peu plus distinctement chagrinés.

Édage (fig. 2 C) sans paramères, avec un petit appendice terminal qui paraît cylindrique et terminé par une soie.

Type. Ile Maurice : Grand Bassin, 24-XI-1935, J. VINSON leg. et coll., ♂,  $1,2 \times 0,67$  mill. Paratype. 1 ♂ de même provenance. Le genre *Limnebius* n'était pas encore connu de l'Ile Maurice.

#### *Limnebius* (*Bilimneus*) *Vinsoni* n. sp.

Ce *Limnebius* est moins atténué vers l'arrière que *curidius*, avec le disque du pronotum chagriné. Il est plus grand que *cupulifer*, mais atténué aussi, avec le dessus beaucoup moins lisse, distinctement et assez fortement chagriné.

Les élytres ne sont pas tronqués-arrondis ensemble en arrière, comme chez cette dernière espèce, mais l'angle externe est largement arrondi jusqu'à l'angle sutural.

Édéage court, sans paramères (fig. 2 B), un peu élargi juste avant l'extrémité, qui est pointue et garnie de quelques soies difficiles à voir.

Type. Ile Maurice : Le Pouce, 11-VIII-1937, J. VINSON leg. et coll., ♂, 1,12 × 0,67 mill. Paratypes. 1 ♂ et 2 ♀♀ de même provenance. Une des deux ♀♀ mesurée accuse 1,23 × 0,69 mill.

Famille *HYDROPHILIDAE*.

*Coelostoma* (s. str.) *ealanum* n. sp.

Ce *Coelostoma*, insignifiant par ses caractères externes, est néanmoins imprévu car, par son édéage, il est unique parmi toutes les espèces distinguées jusqu'à ce jour. En effet, cet organe (fig. 3) est garni dorsalement, entre les larges paramères, de deux tigelles presque aussi longues qu'eux. Ces appendices sont aplatis et un peu concaves à la base, s'aminçissant à partir de celle-ci jusqu'à l'apex, qui est étroitement arrondi et un

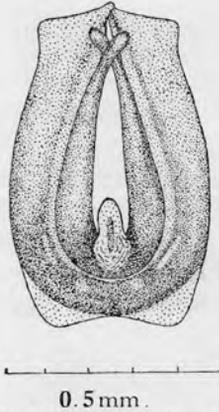


Fig. 3. — Édéage de *Coelostoma* (s. str.) *ealanum* n. sp.,  
vue dorsale. × 58.

rien claviforme. Cette disposition n'existe chez aucune des autres espèces du genre qui, toutes, ont été étudiées au point de vue de leurs génitalia mâles. Autre particularité insolite : ce qui paraît tenir lieu de lobe médian est rudimentaire et très petit, placé contre la base interne des deux tigelles, donc entre elles et dans l'axe de l'édéage.

La taille est assez petite et la sculpture uniformément dense et plutôt forte — pour un *Coelostoma* — sur le pronotum et les élytres; elle est un peu moins dense et un peu plus fine sur la tête. Le prosternum n'est ni caréné, ni denté en avant et le premier arceau ventral n'est pas garni d'une carène au milieu. Chez plusieurs exemplaires les élytres — noirs — sont lavés de rouge le long du bord externe, dans la région de l'angle sutural, mais cette bordure ferrugineuse, plus ou moins étroite, n'est pas nettement délimitée vers l'intérieur. Le menton est largement excavé en avant, lisse et brillant dans l'excavation, distinctement ponctué derrière cette dernière. Les antennes sont 9-articulées (6 + 3), comme chez les autres espèces du genre.

Type. Congo Belge : Eala, 17-XII-1934, dans les fruits de *Ceibapentandra* GAERTN. tombés dans un marais, J. GHESQUIÈRE leg., ♂, 4,17 × 2,5 mill., Musée de Bruxelles. Paratypes. Plusieurs exemplaires des deux sexes, de même provenance que le type. Les mâles ont tous été disséqués et trouvés conformes quant à l'édéage.

### *Phaenonotum exstriatum* (SAY, emend.).

*Hydrophilus exstriatus* SAY, 1835 (Louisiane).

? *Cyclonotum minutum* LAP. CAST., 1840 (Mexico).

*Cyclonotum semiglobosum* ZIMMERMANN-LECONTE (3), 1869 (Cardina).

Le *Cyclonotum semiglobosum*, rangé parmi les *Phaenonotum* par G. H. HORN en 1890 (4), a été interprété différemment, d'une part par SCHWARZ (1878) (5), d'autre part par G. H. HORN (4), suivi par LENG et MUTCHLER (1918) (6). Pour l'auteur de l'espèce la tête et le pronotum étaient « almost smooth » et les élytres « distinctly and thickly punctured »; la ponctuation de ces derniers était pour SCHWARZ « stronger at apex and at the sides »; pour G. H. HORN « a little more finely at apex ». Il y a

(3) *Trans. Amer. Ent. Soc.*, II, p. 250 (mémoire posthume publié par LECONTE).

(4) *Trans. Amer. Ent. Soc.*, XVII, p. 287.

(5) *Proc. Amer. Phil. Soc. Philad.*, XVII, pp. 355-356.

(6) *Bull. Amer. Mus. Nat. Hist.*, XXXVIII, p. 113. Ces auteurs reprennent simplement la description publiée par G. H. HORN en 1890.

donc contradiction et on serait fondé à supposer que ces interprétateurs n'ont pas eu sous les yeux des sujets de la même espèce.

M. P. J. DARLINGTON du « Museum of comparative Zoology » de Cambridge (Mass.) a eu l'amabilité de me communiquer un exemplaire de la Caroline du Sud et de la collection ZIMMERMANN, qu'il considère comme étant vraisemblablement un « cotype » (7) et certainement conspécifique avec un autre de la collection LÉCONTE, étiqueté de même, de faciès et de ponctuation identiques, que LÉCONTE préleva dans la collection ZIMMERMANN et que le Musée a marqué « type ». Le « cotype » vu est une ♀, identique à un ♂ ♀ de la Louisiane de la collection KNISCH et que celui-ci a déterminé comme « *estriatum* » Say. La ponctuation de la tête est fine, ni très serrée, ni très espacée, celle du pronotum moins fine et plus serrée que celle de la tête; celle des élytres un peu plus forte que sur le pronotum, un peu moins dense en arrière qu'autour de l'écusson, mais pas plus fine, certains points paraissant même un peu plus gros en arrière qu'en avant. Ils sont aussi un peu plus forts sur les côtés que contre la suture. C'était donc SCHWARZ qui avait raison.

Ayant fait part de ces constatations à mon aimable correspondant, celui-ci me fit connaître qu'il avait examiné encore deux autres sujets provenant de ZIMMERMANN. Tous ces exemplaires — probablement tous ex-typis — ont été trouvés identiques et M. DARLINGTON pense que l'auteur avait à sa disposition une série typique homogène et que le sujet que je reçus à l'étude appartient bien à *semiglobosum*, nonobstant la circonstance que la diagnose ne s'applique pas fidèlement aux exemplaires. Comme l'espèce ne fut décrite qu'en 1869, le type ne peut être considéré comme ayant été perdu avec la première collection ZIMMERMANN, détruite en 1839.

Quant au type d'*Hydrophilus extriatus* de la Louisiane, il fut probablement perdu avec le restant de la collection de SAY, peu de temps après la mort de celui-ci. Même la vieille collection T. W. HARRIS, conservée au New England Museum of Natural History de Boston, ne contient aucun « *extriatus* » reçu de SAY. Les sujets que LÉCONTE a désignés de ce nom ont paru à

(7) Le terme « cotype » est pris ici dans le sens d'« ex-typis », c'est-à-dire exemplaire de la série typique dans laquelle, ni l'auteur primitif, ni un auteur subséquent, n'ont désigné de type. Le terme cotype a été généralement rejeté parce que de formation hybride (latin-grec).

M. DARLINGTON comme étant conspécifiques avec ceux qu'il (LECONTE) rangeait sous *semiglobosum* : leur taille et leur faciès sont à peu près les mêmes et le pronotum est ponctué de même, bien que cette ponctuation soit un peu variable.

En résumé, j'estime avec mon correspondant que *semiglobosum* ZIMM. n'est qu'un synonyme de *lexstriatum* des auteurs et sans doute aussi de *lexstriatus* de SAY. Les exemplaires des Etats-Unis (British Museum) qui en 1937 m'avaient semblé répondre à la diagnose de ZIMMERMANN (8), ne sont donc pas à ranger ici. On voit que la distinction des espèces du genre *Phaenonotum* est d'une difficulté extraordinaire.

### *Cercyon* (s. str.) *incretus* n. sp.

De la forme plus ou moins courtement arrondie et peu convexe des *Cercyon uniformis* SHARP, *indicus* A. D'ORCHYMONT, *inquinatus* WOLLASTON, *secretus* A. D'ORCHYMONT, etc. et de coloration rougeâtre plus ou moins rembrunie et uniforme en dessus. Ressemble à *indicus* par l'édéage dont les paramères sont aussi tronqués et élargis au bout, et non atténués et pointus à l'extrémité comme c'est le cas chez les *uniformis* du Tonkin, de Sumatra et des Seychelles et chez *inquinatus*. La tablette du mésosternum est en ovale allongé plus large, ponctué et un rien creusé, moins longuement et moins étroitement atténué vers l'arrière que chez *indicus* et *Toxopeusi* où le processus est plus étroit, plus fortement et bien plus longuement atténué en pointe vers l'arrière que vers l'avant; chez *uniformis* le processus se termine en tranche étroitement convexe transversalement et presque imponctué. Les stries élytrales sont plus fines, moins imprimées, les internes plus droites, moins sinueusement avancées vers la suture que chez *indicus*, avec les interstries plus plans. Les dites stries sont plus fines aussi, mais mieux imprimées que chez l'espèce de l'île Buru (*Toxopeusi*) avec des points plus fins, moins débordants vers l'extérieur, devenant comme chez cette espèce, de simples séries ponctuées vers l'arrière, les points étant cependant plus rapprochés dans le sens de la longueur chez *incretus*. Le processus du mésosternum plus large et distinctement garni d'une ponctuation dense et plus forte, différencie aussi la nouvelle espèce de *secretus*

(8) *Bull. Ann. Soc. Ent. Belg.*, LXXVII, p. 243.

(I. Philippines) : chez celui-ci cette saillie est particulièrement allongée et étroite, presque laminiforme et à tranche émoussée, seulement microscopiquement et éparsement pointillée. Le pronotum d'*incretus* est en outre moins finement ponctué que chez *secretus*.

Tête finement et assez densément ponctuée, brillante et lisse dans le fond. Ponctuation du pronotum aussi dense que sur la tête, mais un peu plus forte, le rebord latéral de celui-ci non continué autour des angles postérieurs sur la base, les angles postérieurs indiqués mais obtus, les antérieurs plus arrondis, le disque non gibbeux, mais de courbure continuant à peu de chose près celle des élytres.

Elytres parcourus par dix séries de points fins assez rapprochés, se creusant de l'extérieur vers l'intérieur et dans leur milieu en stries graduellement plus finement et plus étroitement imprimées. La strie suturale est la plus profonde, surtout en arrière; les externes au delà de la 5<sup>e</sup> sont effacées à la base, les 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> en arrière, ces dernières plus ou moins entourées par les 5<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> qui se réunissent l'une à l'autre. Les interstries, densément convertis d'une ponctuation éparse, un peu plus superficielle et moins nette que sur le pronotum, plus fine aussi que la ponctuation sériale, sont plans et non convexes, même en arrière; l'interstrie sutural (1<sup>er</sup>) est étroit, le 2<sup>e</sup> plus de deux fois aussi large, le 3<sup>e</sup> un peu moins large que le 2<sup>e</sup>, les trois suivants subégaux en largeur.

Dessous rougeâtre rembruni au milieu.

Palpes maxillaires uniformément jaunâtres, leur dernier article grêle, le 2<sup>e</sup> normalement renflé. Menton excavé en avant, brillant, finement ponctué en arrière.

Prosternum caréné au milieu, sa déclivité médiane insensiblement continuée dans les cavités antennaires très transversales.

Processus du mésosternum en ovale 2 1/2 fois aussi long que large, plus longuement atténué en pointe vers l'arrière que vers l'avant, sa surface plus ou moins creusée au milieu et garnie d'une fine ponctuation assez confluyente.

Butées fémorales du métasternum non continuées en fine crête vers les angles antérieurs, la partie élevée médiane glabre, plutôt gibbeusement ovalaire que polygonale, couverte d'une ponctuation bien plus fine et plus espacée que sur la tablette du mésosternum.

Premier arceau ventral caréné au milieu, aussi long que les deux suivants réunis.

Fémurs rougeâtres, les postérieurs lisses, sans réticulation, avec ponctuation encore plus espacée et au moins tout aussi fine que sur la gibbosité glabre métasternale. Tarses courtement velus en dessous, le 1<sup>er</sup> article des postérieurs un peu plus court que les 3 suivants réunis.

Type. Chine (Fukien) : Kwangtseh, 0 m., 24-VII-1937 (J. KLAPPERICH), ♂ 2,33 (tête et pronotum rentrés) × 1,5 mill. Musée Koenig à Bonn. Paratypes. Une bonne série de même provenance et des deux sexes.

### Cercyon (? Paracercyon) proximus n. sp.

Ressemble un peu pour la coloration du pronotum à *variegatus* SHARP, mais la large tache longitudinale médiane obscure du disque, occupant presque le tiers de la largeur du pronotum, n'est que vaguement prolongée dans le large bord testacé latéral sous forme de mouchetures qui ne sont apparemment que des attaches de l'endosquelette vues par transparence, peut-être dues même à des actions post mortem. En outre la tête est uniformément obscure, sans la petite tache testacée qu'on voit ordinairement chez *variegatus*, et les stries élytrales ne sont pas aussi fines que chez ce dernier, avec des points inscrits bien apparents, assez gros et débordant les stries. L'espèce rappelle aussi un peu *Schmidti* A. D'ORCHYMONT de Costa Rica, mais en plus grand, avec le pronotum taché de noir au milieu, moins finement ponctué, les élytres creusés de véritables stries ponctuées. A en juger par la description elle ressemblerait aussi un peu à *alticola* SHARP de Panama, que je ne connais pas, par la tache médiane du pronotum, mais le dernier article des palpes maxillaires n'est pas « nigricante » et les stries ne sont pas « unpunctured ».

Tête noire, couverte d'une ponctuation fine et très superficielle. Palpes maxillaires entièrement jaunes, de même que les six premiers articles des antennes.

Pronotum transversal, plus de 2 fois aussi large en arrière que long au milieu, normalement bombé, le fin rebord latéral non prolongé sur la base autour des angles postérieurs, qui sont légèrement obtus et indiqués, peu arrondis ; les angles antérieurs sont indiqués aussi, presque droits. Le disque est couvert d'une

punctuation moins superficielle et un peu moins fine que celle de la tête.

Elytres d'un brun sale indéfinissable, pris ensemble d'un cinquième plus longs que leur plus grande largeur, parcourus par dix séries de points plus gros que ceux du pronotum et, sauf la 10<sup>e</sup>, creusées en stries; les externes, à partir du calus huméral, sont légèrement raccourcies en avant, les 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> en arrière, la 10<sup>e</sup> ne dépasse qu'un peu le milieu. Sauf la suturale, elles ne sont guère plus profondes en arrière. Interstries peu convexes, même en arrière, mais plus étroites ici, garnis de points épars encore plus fins que ceux de la tête, bien que facilement observables.

Prosternum distinctement caréné au milieu, ses cavités antennaires nettement délimitées vers l'extérieur. Tablette du mésosternum très allongée et étroite, longue de 3 à 4 fois sa plus grande largeur, paraissant pénétrer dans une petite encoche du processus médian métasternal, finement pointillée en dessous. Métasternum sans butées fémorales prolongées linéairement vers les angles antérieurs, le processus médian glabre largement pentagonal et couvert d'une punctuation assez semblable et tout aussi superficielle que sur la tablette du mésosternum, mais un peu plus espacée.

Premier arceau ventral presque aussi long que les trois suivants réunis, finement caréné en long au milieu.

Tarses postérieurs assez longs, le 1<sup>er</sup> article un peu plus court que les trois suivants réunis.

Type. Pérou méridional : Palco, 2.600 m., 9-IV-1936, sur le sol dans des tamisages de terre, ♂, 2,75 × 1,6 mill. Musée de Hambourg. Paratypes. Quelques exemplaires de même provenance et des deux sexes.

### *Oosternum sorex* SHARP, 1884, ex p. (non 1874).

*Oosternum sorex* H. SCOTT, 1913; A. D'ORCHYMONT, 1914.

La note que j'ai consacrée à *O. sorex* (9) était basée sur un exemplaire du British Museum, provenant de Nagasaki (1<sup>er</sup> mars 1881, G. LEWIS leg.) et déterminé par SHARP lui-même comme *sorex* (10). Mais M. G. ARROW s'est aperçu plus tard et m'a

(9) *Entomol. Mitteil.*, III, 1914, p. 327.

(10) *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1884, p. 460.

fait connaître (lettre du 26-I-1924) que cet exemplaire n'était pas identique au type et qu'il appartient à une espèce distincte, à son avis plus convexe, plus courte et moins lisse. Les caractères relevés par moi dans le passage dont il s'agit ne sont donc pas ceux propres à l'espèce décrite en 1874. Mais comme le type de celle-ci est unique et inaccessible pour l'étude, que d'autre part je n'ai reçu depuis aucun sujet du Japon pouvant être rapporté soit à l'une, soit à l'autre des deux formes, il ne m'est pas possible de pousser la rectification plus avant. Il est probable, bien qu'il ne précise pas, que l'exemplaire auquel H. SCOTT a fait allusion (11) soit celui que j'ai vu moi-même, et non le type de 1874.

### *Oosternum soricoides* n. sp.

\*Très semblable à *O. sorcx* SHARP, 1884, ex p. (non 1874) (12) ayant comme celui-ci la même coloration entièrement rougeâtre, l'interstrie élytral externe (entre le bord et la 9<sup>e</sup> strie) occupé à la base par une courte série striiforme de quelques points, tous les interstries, les alternes comme les autres, un peu convexes postérieurement, le processus du prosternum caréné longitudinalement, large, non entaillé sur les côtés, les cavités antennaires en conséquence moins transversales que chez *O. Horni* ou *Saundersi*, le processus du mésosternum ovalaire-allongé comme chez *Horni* et non large et court comme chez *Saundersi*, assez rugueux, densément ponctué, la tablette métasternale finement pointillée, fovéolée au milieu, la ponctuation de la tête et du pronotum plus forte et plus serrée que chez les mêmes, avec les intervalles des points distinctement chagrinés. Mais les butées fémorales du métasternum ne sont pas prolongées jusqu'à ses angles antérieurs sous forme de fines crêtes saillantes; par contre une telle crête linéaire, doublement sinuée, se dirige transversalement de chaque côté, à travers le métasternum et derrière les hanches postérieures, depuis l'angle interne de celles-ci, dont elle s'éloigne ensuite, pour atteindre le milieu du bord interne des épisternes métathoraciques. Le dessus est couvert d'une fine pubescence espacée, composée de soies jaunâtres couchées assez longues et d'une microsculpture très fine; les interstries élytraux ne sont qu'indistinctement

(11) *Trans. Linn. Soc. Lond.*, vol. 16 (2), 1913, pp. 221-222.

(12) Voir le paragraphe précédent.

pointillés. La surface est peu brillante, peu lisse, et comme l'insecte est en outre assez convexe il ne peut donc s'agir, d'après les détails donnés au paragraphe précédent, du véritable *sorex* SHARP, 1874, que je ne connais pas.

Type. Chine (Fukien) : Kwangtseh, 0 m., 24-VII-1937 (J. KLAPFERICH), 1,62 × 0,84 mill. Musée Koenig à Bonn. Trois paratypes capturés en même temps.

### *Pelosoma Lafertei* MULSANT, 1844.

*Pelosoma meridionale* BRUCH, 1915.

L'examen d'exemplaires typiques de *meridionale* (dessus et dessous) m'a convaincu que ce nom n'est qu'un synonyme de *Lafertei*.

### *PACRILLUM* n. g. (*Megasternini*).

Ce nouveau genre se distingue de tous les autres *Megasternini* par le milieu du prosternum non différencié en tablette proprement dite, mais en forme de losange transversal, longitudinalement caréné au milieu, régulièrement déclive de chaque côté de cette carène chez une espèce (*insulare*), la carène se trouvant sur une petite protubérance médiane longitudinalement ovale chez les deux autres (*chinense* et *manchuricum*).

Faciès de *Cercyon analis* : forme courtement ovale-convexe, plus atténuée vers l'arrière que vers l'avant. Antennes de 9 articles (6 + 3), la massue courte et compacte. Deuxième article des palpes maxillaires fortement claviforme, très aplati dans le sens horizontal (transversal), avec le bord interne plus convexe que l'externe. Submentum très court, surtout au milieu, de sorte que le plan dans lequel se trouve le menton paraît presque être la continuation de celui de la gorge.

Pronotum aussi large en arrière que la base des élytres, atténué vers l'avant, très convexe dans le sens transversal, finement rebordé latéralement, mais non sur la base autour des angles postérieurs, non garni en arrière d'une rangée marginale de gros points, ses bords latéraux doublement sinués : dans leur seconde moitié ils sont légèrement repliés et avancés en dessous vers l'axe du corps ; leur moitié antérieure décrit au contraire une courbe fortement rentrante qui, vue de dessous,

forme le bord externe des cavités antennaires. Le rebord postérieur saillant de celles-ci rejoint le rebord latéral du pronotum vers son milieu, ou un peu en avant de celui-ci.

Elytres pris ensemble ayant leur plus grande largeur un peu après l'épaule, très convexes transversalement, leurs côtés infléchis vers le dessous, le bord véritable n'étant pas visible ainsi de dessus. Ils portent quelques séries de points obliquement dirigées vers l'extérieur et l'arrière, longuement supprimées à la base, le long de la suture et à l'arrière. Quelquefois ces séries sont plus ou moins creusées en stries. Pseudépipleures bien indiqués mais étroits, supprimés au delà du métasternum.

Tablette du mésosternum en pentagone plus ou moins allongé, séparée du métasternum par une suture transversale rectiligne. Les hanches intermédiaires sont ainsi assez éloignées l'une de l'autre. Métasternum simplement gibbeux, non différencié au milieu en tablette proprement dite. Une courte trace de crête fémorale se détache du rebord postérieur des cavités cotyloïdes intermédiaires, non loin de leur limite externe, mais, bien que se dirigeant obliquement vers les butées fémorales postérieures, cette courte trace ne les rejoint pas.

Premier arceau ventral le plus long de tous, longitudinalement caréné au milieu.

Tibias antérieurs simplement élargis vers l'extrémité, non échancrés à leur bord externe, comme c'est le cas chez *Megasternum*.

Génotype : *P. chinense* n. sp.

Les trois espèces rentrant dans ce genre, toutes nouvelles, se différencient comme suit :

1. Carène du prosternum ne se trouvant pas sur une protubérance médiane, longitudinalement ovulaire. Tablette du mésosternum plus longue que large, pas très pointue en avant, à angles latéraux arrondis. Milieu du métasternum avec une impression médiane allongée occupant plus de la moitié postérieure; ponctuation du métasternum moins fine et serrée, non confluyente contre l'espace lisse et non ponctué postérieur, les intervalles des points lisses et brillants, plus ou moins confluyente en avant de la gibbosité médiane, contre celle-ci et contre les épisternes. Séries élytrales peu striales, mais composées de points plus gros. Ponctuation foncière des élytres très fine et espacée, accusée cependant . . . . . *P. insulare* n. sp.

1'. Carène du prosternum se trouvant sur une telle protubérance. Métasternum plus réticulé-chagriné de chaque côté de la gibbosité médiane, la ponctuation bien plus fine ici, avec les intervalles des points plus petits, moins lisses et moins brillants; milieu plus ou moins aplani, mais non impressionné, en avant des hanches postérieures.

2. Tablette du mésosternum plus large et plus courte, en pentagone presque régulier, mais dont les angles latéraux sont complètement arrondis et effacés. Séries élytrales composées de points plus fins que chez *insulare*, mais creusées davantage en stries et plus étroitement; la ponctuation foncière des élytres plus indistincte. La partie antérieure du bord latéral du pronotum plus profondément échancrée que chez l'espèce suivante et que chez la précédente . . . . . *P. chinense* n. sp.

2'. Tablette du mésosternum en pentagone irrégulier, plus allongé et plus étroit, avec les angles latéraux plus antérieurs et très arrondis, la pointe qui fait face au prosternum plus accusée. Séries élytrales rudimentaires, mais par contre la fine ponctuation foncière des élytres est plus accusée.

*P. manchuricum* n. sp.

### *Pacrillum chinense* n. sp.

De coloration brun obscur plus ou moins rougeâtre par places.

Tête très indistinctement ponctuée, couverte d'une réticulation très apparente devenant plus dense sur le préfront.

Pronotum garni d'une très fine ponctuation assez espacée, le fond lisse et brillant.

Séries élytrales composées de points assez fins et assez espacés dans le sens de la longueur, devenant graduellement un peu et étroitement striiformes vers l'extérieur. Le fond des élytres avec ponctuation indistincte, bien plus microscopique que sur le pronotum, avec de-ci de-là une trace de réticulation n'enlevant cependant guère de brillant. De courtes soies, éparses et couchées, de couleur dorée se distinguent à très fort grossissement. Pseudépipleures plus ou moins chagrinés, remontant d'abord obliquement, puis devenant presque horizontaux à hauteur du milieu du métasternum jusqu'à leur disparition au delà de ce dernier.

Tablette du mésosternum guère plus longue que large, densément ponctuée et chagrinée.

Pattes rouges. Fémurs intermédiaires et postérieurs microscopiquement réticulés en dessous, sans ponctuation apparente.

Type. Chine (Szechuan) : Tatsienlu (13), ex REITER, ♀ (mésocercques saillants), 1,6 × 1 mill. L'espèce a été prise aussi dans le Fukien : Kwangtseh, 0 m., 24-VII-1937 (J. KLAPPERICH), Musée Koenig à Bonn.

### *Pacrillum insulare* n. sp.

De coloration plutôt noire à peine un peu rougeâtre en arrière, le dessus brillant dans le fond, peu réticulé si ce n'est en avant de la tête, cette espèce diffère essentiellement des deux autres par les caractères énumérés dans le tableau. Pattes rouges. Les pseudépipleures sont lisses et brillants, partout obliques.

Type. Iles Philippines : Imugan (Luzon), ex STAUDINGER, 1,9 (tête étendue) × 1,18 mill.

### *Pacrillum manchuricum* n. sp.

Les deux exemplaires pour lesquels ce nom est proposé sont d'un brun rougeâtre uniforme avec les pattes franchement rouges, bien plus claires que le dessus et le dessous du corps. Les pseudépipleures sont plus ou moins chagrinés comme chez *chinense*, mais ils ne sont guère horizontaux dans leur dernière moitié, plutôt remontés partout obliquement.

Type. Mandchourie méridionale : Chikuanshan (14), 1,74 (tête non rentrée) × 1 mill. KNISCH coll. Le paratype est de la même provenance dans la même collection.

### *Helochaes (Hydrobaticus) lollius* A. D'ORCHYMONT, 1939.

Erratum. — Sous la figure 24 (*Bull. Ann. Soc. Ent. Belg.*, LXXIX, p. 321) représentant l'édéage de cette espèce il y a lieu de lire × 75 au lieu de × 50. Il s'agit d'une erreur de copie commise en reportant au manuscrit les indications figurant au dos du dessin original.

(13) Chef-lieu de la province de Sikang récemment créée.

(14) Je ne trouve pas ce nom dans les grands atlas, à moins qu'il ne s'agisse de « Tienkiaotsang » sur la côte ouest du golfe de Liaotung au fond de la Mer Jaune. (Atlas anglais George Philip, 1934, carte 133.)

### *Enochrus* (*Methydrus*) *Waterhousei* BLAIR, 1933.

*Enochrus Waterhousei* BLAIR a le dernier arceau ventral garni au bout d'une encoche ciliée : il s'agit donc d'un *Methydrus*. Cette espèce, décrite des îles Galapagos, existe aussi au Pérou méridional (Ica et Hacienda Huayuri, 17 et 30-III-1936, Musée de Hambourg, et Santiago (15)). Elle se fait remarquer par la sculpture du pronotum et des élytres superficielle et plutôt peu dense, par les carènes pro- et mésosternales bien développées et par la partie dorsale du lobe médian de l'édéage dépassant assez longuement et étroitement la partie ventrale du même lobe.

### *Enochrus* (*Hugoscottia*) *peruvianus* n. sp.

Cette espèce se fait remarquer par les palpes maxillaires (fig. 4) — entièrement jaunes — encore plus courts que ceux de *vicinus* (SOLIER) : c'est surtout l'article pseudo-basal (2<sup>e</sup>) qui est plus court, il ne mesure qu'un peu plus de la moitié des deux derniers articles pris ensemble ; le 3<sup>e</sup> est coudé, obconique, à côtés, interne surtout, arqués, le 4<sup>e</sup> (dernier) est encore plus court que chez *vicinus*. Elle se distingue encore de l'espèce de SOLIER par la conformation du sternum : la tête de flèche est étroite et haute, avec la pointe peu saillante, les branches latérales s'éloignant moins de l'axe du corps et dans une direction moins divergente. Le prosternum n'est guère caréné au milieu, plutôt simplement tectiforme, mais la mentonnière est plus ou moins étirée en dent isolée, apparente en vision latérale. Chez *vicinus* le prosternum est nettement caréné au milieu et sa pointe antérieure n'est pas prolongée en dent.

Ponctuation de la tête plus fine et plus espacée que chez l'espèce comparée. La sculpture du pronotum et des élytres est composée de points un peu plus espacés et moins fins que chez la même.

La coloration du dessus est d'un brun de poix presque noir, avec tout autour un bord testacé mal délimité et de petites taches antéoculaires également plus ou moins d'un testacé rougeâtre. Chez *Philhydrus brevisculus* et *scutellaris* BRUCH, d'Argentine,

(15) L'étiquette n'indique pas s'il s'agit de Santiago-Ica ou de Santiago-Puno.

qui appartiennent aussi au sous-genre *Enochrus* (*Hugoscottia*) et qui ne sont peut-être que des variations de coloration d'une seule et même espèce, la taille est souvent plus petite, la coloration du dessus bien plus claire et les élytres, pris ensemble,



Fig. 4. — Palpe maxillaire droit  
d'*Enochrus* (*Hugoscottia*) *peruvianus* n. sp.  
(L'article de base n'est pas dessiné).  $\times 65$ .

plus courts, plus ovalaires, tandis que chez *peruvianus* les côtés de l'arrière corps sont plus droits et de direction plus parallèle. Les palpes maxillaires des deux formes décrites par BRUCH sont également très courts.

Type. Pérou méridional : Pampa de Cangallo, 3.450 m., 23-IV-1936, 4  $\times$  1,9 mill., Musée de Hambourg. Un paratype de même provenance, mais de taille un peu plus petite (longueur 3,6 mill.).

#### *Berosus* (s. str.) *aulus* n. sp.

Cette espèce a été confondue par KNISCH avec *auriceps* BOHEMAN, dont elle diffère cependant au premier coup d'œil par la ponctuation de la tête et du pronotum beaucoup plus dense et sans petits points extrêmement fins intercalés, par la ponctuation des interstries élytraux plus dense, plus rugueuse aussi, surtout vers l'arrière, tandis que chez *auriceps* cette sculpture devient beaucoup plus fine qu'en avant au delà du milieu des élytres. Elle en diffère encore par la coloration du disque du pronotum qui est obscure et métallique, sauf les bords latéraux et le bord antérieur — tout au moins sur les côtés — assez largement, le bord postérieur très étroitement testacés. Chez *auriceps* le pronotum testacé n'a que deux étroites bandes longitudinales géminées obscures, en contact quelquefois extérieurement, et juste en avant du milieu, avec une tache obscure trans-

versale ou un peu obliquement dirigée vers l'arrière. De plus l'édéage est différent, vu dorsalement plus étroit et moins robuste; vu latéralement, avec le lobe basal beaucoup plus petit, les paramères plus longuement saillants, plus longuement atténués et non crochus au bout.

Forme convexe et robuste d'*auriceps*. Tête de coloration métallique variable. Pronotum avec espace longitudinal médian non ponctué, métallique comme le restant de la tache discale. Elytres avec les angles suturaux émoussés-arrondis, testacés, tachés de noir, les taches formant deux bandes irrégulières, transversales, l'antérieure très oblique, partant au 1<sup>er</sup> tiers de la suture et aboutissant au calus huméral noirci; l'autre post-médiane pouvant s'étendre vers l'arrière jusqu'à occuper presque toute la seconde moitié des élytres, ne laissant alors que quelques taches testacées incluses. Stries ponctuées fortement imprimées, mais étroites, leur bord interne plus abruptement limité que leur bord externe; autour de l'écusson les internes, moins profondes, deviennent presque sériales.

Carène mésosternale étroite, mais bien accusée, pas très élevée, obliquement dirigée vers le bas, où elle se termine en petite saillie dentiforme, la tranche continuée horizontalement au delà de cette dent.

Echancrure terminale du dernier arceau ventral garnie d'une dent bifide au fond; le pourtour de l'abdomen garni comme chez *auriceps* d'une très fine denticulation serrée, devenant plus apparente d'avant en arrière.

♂ : Tarses antérieurs tétramères, comme d'habitude, avec seul l'article basal un peu épaissi et garni de ventouses en dessous; cet article est plus court que chez *auriceps* ♂.

♀ : Tarses antérieurs pentamères, non épaissis à la base. Interstries élytraux non chagrinés, brillants comme chez le ♂.

Type. Argentine (Province de Cordoba): La Granja (Alta Gracia), 1-8-IV-1920, ♂, KNISCH coll. et det.: *auriceps* B., 5,7 × 2,75 mill. Paratypes. Alta Gracia, 3, 31-XII-1921, 16-II-1922, trois sujets de la même collection. Pris aussi en deux exemplaires par M. VIANE, en janvier 1939, à Cordoba (Argentine).

### *Berosus (Enoplurus) ghanicus* n. sp.

Comparé à *Borellii* KNISCH, cet *Enoplurus* en diffère par les stries élytrales plus finement incisées, avec des points inscrits peu visibles aux stries intérieures et peu débordants. De *Festai*

KNISCH il se distingue par les stries élytrales moins profondes et les bandes obscures géminées du pronotum étroites; de *bruchianus* KNISCH par les mêmes stries pas plus abruptement délimitées vers l'intérieur que vers l'extérieur et par les interstries ♀ non chagrinés entre la ponctuation. Il ressemble aussi pour la forme allongée, et un peu la sculpture, à *truncatipennis* CASTELNAU, mais la tête est d'un noir métallique brillant uniforme chez *ghanicus*, plus ou moins testacée chez *truncatipennis*.

Palpes maxillaires rembrunis au bout du dernier article. Pronotum avec deux bandes géminées de la même couleur que la tête, étroitement séparées. Elytres avec trois vagues bandes transversales et obliques, formées de petites taches obscures; elles sont dirigées: la première vers le calus huméral qui est obscur, la deuxième, moins oblique, vers une tache allongée et transversale chevauchant les derniers interstries, vers le milieu de l'élytre, la troisième enfin n'occupe vers l'extrémité que la moitié intérieure de ce dernier.

Tête couverte d'une ponctuation assez dense et fine. Sur le pronotum la sculpture est double, des points extrêmement fins et moins nombreux étant mélangés à des points rapprochés les uns des autres et à peine plus gros que ceux de la tête. Le fond même du pronotum est microscopiquement striolé, mais cette vague apparence de chagrin n'enlève guère de brillant à la surface.

Les stries élytrales sont étroites et bien nettes avec des points inscrits qui ne sont vraiment débordants vers l'extérieur qu'à partir de la quatrième. Les interstries sont couverts d'une ponctuation dense, éparsée et aussi forte que la ponctuation striale externe, plus forte que la ponctuation striale interne; chaque point donne insertion à une courte soie spiniforme couchée. Strie juxtascutellaire supplémentaire  $2\frac{1}{2}$  à 3 fois aussi longue que l'écusson; celui-ci finement ponctué et chagriné dans le fond. Angle sutural très aigu mais non épineux, l'épine externe courte et épaisse à la base.

Lame mésosternale forte, à côté antérieur obliquement déclive, garnie d'une petite dent antéro-inférieure, sa tranche comme denticulée. Arceaux ventraux non carénés. Echancrure terminale du 5<sup>e</sup> avec au milieu deux dents microscopiques, très rapprochées. Bords externes des derniers arceaux, surtout de ceux qui précèdent le dernier très indistinctement denticulés, moins indistinctement au dernier, mais seulement à très fort grossissement.

Articles basaux (1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup>, et aussi le 3<sup>e</sup> mais moins) des tarsi antérieurs tétramères ♂, légèrement épaissis et frangés en dessous de courtes soies (plus courtes encore au 3<sup>e</sup> article). Dernier article plus long que les trois précédents réunis, les ongles longs aussi.

Edéage (fig. 5 B). Paramères non ou à peine sinués ventralement à l'extrémité, dépassant plus longuement le lobe basal que celui-ci n'est long.

Type. Brésil : (Estado Espirito Santo) : Rio Guanchi, 10-XII-1920, F. HOFFMANN, KNISCH coll., ♂, 5,4 × 2,9 mill.

### *Berosus (Enoplurus) ghanicoides* n. sp.

Ressemble fortement pour la forme et la sculpture du dessus, la coloration des élytres, la lame du mésosternum, l'échancrure du dernier arceau ventral, bidenticulée au fond, et les tarsi antérieurs ♂ à *ghanicus* n. sp., du Brésil oriental, dont la

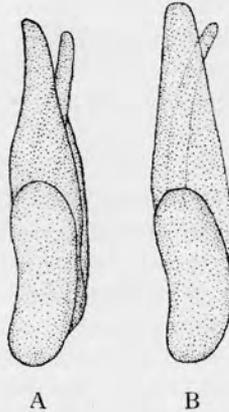


Fig. 5. — Edéage en vue latérale  
(côté dorsal à droite, côté ventral à gauche)  
de *Berosus (Enoplurus) ghanicoides* n. sp. (A.)  
et *ghanicus* n. sp. (B.) × 30.

tête est aussi d'un noir métallique brillant et l'extrémité du dernier article des palpes maxillaires rembrunie. Aussi à *B. (s. str.) mexicanus* SHARP par la grande largeur de la bande longitudinale médiane noire du pronotum qui n'est toutefois pas divisée par le milieu par une étroite ligne testacée comme

c'est le cas chez cette espèce. Mais cet *Enoplurus* nouveau diffère de *ghanicus* par le disque du pronotum plus lisse, garni de petits points intercalés beaucoup plus nombreux, la tache noire médiane non gémignée, très large, élargie irrégulièrement un peu avant le milieu, étranglée ensuite, l'angle sutural des élytres émoussé, arrondi, les bords externes des 3<sup>e</sup> à 5<sup>e</sup> arceaux ventraux plus distinctement, moins microscopiquement denticulés, l'édéage (fig. 5 A) à paramères, vus de côté, plus amincis à partir d'un peu avant le milieu de la partie débordante, leur bord ventral décrivant un long sinus légèrement rentrant.

Type. Pérou méridional : Sivia, 520 m., forêt vierge, à la lumière, 19-VI-1936, ♂, 5,8 × 2,8 mill., Musée de Hambourg. Paratype. Une ♀ de même provenance.

### *Berosus (Enoplurus) truncatipennis* CASTELNAU, 1840.

Le dimorphisme sexuel de cette espèce n'a pas encore été relevé. Les ♂♂, outre les tarses antérieurs tétramères avec les deux articles basaux très renflés et garnis de ventouses en dessous, ont le 5<sup>e</sup> arceau ventral garni au bout d'une très étroite et profonde échancrure médiane, accompagnée de part et d'autre d'un repli cariniforme très marqué. Les ♀♀ — tarses antérieurs pentamères non épaissis à la base — ont ce 5<sup>e</sup> arceau plan, sans carène ni échancrure étroite, mais le bord postérieur est largement tronqué en arc concave. Quant au 1<sup>er</sup> arceau ventral il est garni de chaque côté contre le bord externe d'une fossette bien marquée, aussi bien chez le ♂ que chez la ♀.

La ponctuation du pronotum est double : des points extrêmement fins sont mélangés aux points fins ordinaires. Le fond est microscopiquement, à peine perceptiblement, chagriné chez la ♀, lisse chez le ♂. Quant aux élytres ils sont lisses et brillants dans le fond, non chagrinés, aussi bien chez la ♀ que chez le ♂ ; la ponctuation des interstries devient plus dense et plus forte dans leur moitié postérieure, où chaque point porte une courte soie ou épine raide et couchée, rousse. Ces interstries sont garnis en outre comme sur le pronotum, d'un pointillé extrêmement fin, mais qui se perd parmi la forte sculpture postérieure.

---

GOEMAERE, Imprimeur du Roi, Bruxelles.